

## Orientadoc mai 2018 – Les métiers de l'électricité

Interview de M. Cédric July, société AVS

Activité : plomberie, électricité



**Pouvez-vous nous parler de votre métier ?**

Alors, je peux vous parler de mon métier au sens large du terme. Dans les métiers du bâtiment on dépend tous les uns des autres. L'électricien a besoin du plaquiste pour poser ses prises électriques, le plombier a besoin de l'électricien et vice et versa. Ce sont des métiers d'avenir, tant qu'il y aura des hommes il y aura du bâtiment. On construira pour s'abriter puisque le bâtiment existe depuis que l'homme existe, il construit pour se loger. Il y a toutes les phases méconnues comme la sécurité et on entend souvent dire que ce sont des métiers dangereux mais ce n'est pas plus dangereux que les autres métiers, on a des règles à respecter un peu comme le code la route, des équipements à respecter, des échafaudages etc.



## Pouvez-vous nous parler de l'insertion professionnelle au sein de ce secteur ?

Quand on entre dans les métiers du bâtiment, on y rentre souvent par la voie de l'apprentissage donc on est au début de l'échelon mais il ne faut pas oublier que les gens travaillent complètement en autonomie. Le chef d'entreprise est rarement avec les ouvriers sur le chantier, à moins d'être une toute petite entreprise. Donc chacun à tout niveau doit être autonome.

Le but est d'embaucher les apprentis qu'on forme. Quand ils ont passé 2 ans ou 4 ans dans nos entreprises, ils connaissent nos habitudes, nos clients, le fonctionnement etc. Dès qu'il est embauché, il est promu et en fonction de son niveau d'études il correspond à un niveau de qualification auquel il est embauché. Il suffit d'être un peu débrouillard et il est très facile de gravir les échelons et devenir chef d'équipe voire chef de chantier, c'est très courant. C'est le cas dans mon entreprise d'au moins 3 personnes qui sont entrées apprentis et qui sont aujourd'hui chefs d'équipe en 5 ans après l'apprentissage avec un salaire honorable de 2000 euros net, plus diverses primes et autres avantages.

## Si vous pouviez donner un conseil à un jeune qui souhaiterait se former dans ce secteur, lequel serait-il ?

On a des métiers qui sont fascinants et c'est très facile de devenir un très bon professionnel, il faut tout simplement se faire plaisir. On a des métiers qui sont géniaux dans le sens où les gens ne s'en aperçoivent même pas mais ils se servent de ce qu'on leur installe tous les jours.

Quand on rentre dans tout métier ce n'est jamais facile, au début on commence à faire des choses qui ne sont pas très plaisantes : on apprend à bien nettoyer un chantier donc on balaye un petit peu, on apprend à faire des choses basiques, le début n'est pas forcément très intéressant. Par contre, il faut persévérer, après ça vient vite. On a des métiers qui sont en perpétuelle évolution. Quand on voit ce que faisait l'électricien il y a une dizaine d'années et aujourd'hui ce qu'on fait telle que la domotique ou le Wifi, tout ça c'est nous ! On installe le Wifi, c'est grâce à nous que les gens peuvent avoir la 4G partout. Dans la tête des gens c'est souvent le fabricant de téléphone mais pas du tout, c'est grâce à nous que la Box fonctionne. Donc au fur et à mesure de l'évolution, on est obligés de s'adapter. Les chaudières qu'on pose sont toutes connectées, les gens modifient les températures avec leurs smartphones etc. et ça c'est nous qui le faisons ; c'est mon apprenti aujourd'hui salarié qui installe ça chez les gens. Donc il faut persévérer parce que rien n'est jamais facile au début mais on a des métiers tellement passionnants que ça vaut le coup de s'y



donner.

On peut devenir chef d'entreprise en commençant par l'apprentissage, moi c'est ce que j'ai fait. J'ai un CAP, un bac professionnel et aujourd'hui j'ai une entreprise qui fonctionne bien avec une vingtaine de salariés. On peut avoir de très beaux métiers en commençant par la base.

## Interview de M. Jean-Marie Thibaud et de Mme Linda Lucas, SOPCZ Activité : couverture, plomberie, électricité



### Pouvez-vous nous parler de votre métier et de votre parcours ?

**Linda Lucas** : ça fait 26 ans que je travaille et j'ai toujours voulu travailler dans le secteur de l'électricité. Ça n'a pas été facile par rapport à la formation parce que les gens ont du mal à accepter que ça puisse être féminin mais j'ai toujours voulu faire ça et j'ai toujours aimé mon métier. C'est une passion ; il faut être passionné pour le faire. Après il faut s'adapter à la situation, faire voir que l'on est capable et que ce n'est pas parce que l'on est une femme qu'on ne peut pas prétendre à ces métiers.

J'ai été en BEP électrotechnique et j'étais la seule fille de la classe sur 40 élèves. Après j'ai fait une Première d'adaptation parce que mes professeurs m'ont poussé à partir vers un BTS pour travailler en bureau d'études mais je n'ai pas accroché parce que ce n'est pas ce que je souhaitais faire, je voulais être sur le terrain et faire du câblage. Il faut avoir du caractère sinon on n'y arrive pas ! Après j'ai intégré un atelier de câblage où j'effectuais un remplacement et après j'ai fait moitié bureau d'études et moitié câblage pendant 6 ans.



Ensuite j'ai intégré la SOPCZ pendant quelques années puis je suis partie car j'étais en intérim. J'ai fait du secrétariat et du bureau d'études puis je suis partie travailler sur les chantiers pendant 10 ans. J'ai voulu apprendre le métier de A à Z.

Avec les années et les problèmes de santé, j'ai arrêté le chantier car ça fatigue, l'outillage est lourd pour les hommes comme les femmes. Puis je suis revenue chez la SOPCZ pour refaire du câblage, ma première passion !

## Pouvez-vous nous parler de votre métier ?

**Jean-Marie Thibaud :** on a quatre métiers à la SOPCZ dont deux principaux, le génie climatique et le génie électrique, ça représente 30 % de notre chiffre d'affaire avec un développement très important. C'est un des rares métiers où il y a une évolution technique qui permet aux jeunes, notamment, d'aller vers des choses qui les intéressent. On programme des choses, on met en face des éléments techniques qui peuvent se mouvoir, qui peuvent faire des choses différentes, c'est de la création pure et ça intéresse les jeunes. Pour faire ça, on peut avoir tout niveau de formation, tout niveau d'études, tout niveau de spécificité voire être en réinsertion. C'est un des métiers d'avenir important pour le bâtiment au même titre que le génie climatique mais l'évolution dans le génie électrique est peut-être la plus importante de ces dernières années. Quand on parle de bâtiment intelligent, câblé ou numérique forcément on a besoin de gens avec des connaissances de base.

## Quel est votre parcours ?

**Jean-Marie Thibaud :** mon père était dans le bâtiment donc je me suis intéressé à ce secteur. J'ai commencé dans le bâtiment en faisant un Bac génie climatique puis un BTS et une école d'ingénieurs. Après j'ai suivi des formations de management et de RH (ressources humaines) pour diriger une entreprise.

Il y a la nécessité d'avoir des parcours différents pour pouvoir diriger des gens. L'aspect juridique et les relations humaines c'est 80 % de mon travail. On se doit de faire attention à tout ce qui est social et la SCOP y participe en grande partie. Il y a de plus en plus besoin d'explications et de communication. Quand les collègues de la technique me demandent un coup de main pour une expertise ou une réunion, on est content de pouvoir remettre la casquette technique pour profiter à nouveau de ce qu'on a appris, de nos bases !



## Que pouvez-vous dire de l'insertion professionnelle pour un jeune qui débiterait dans le secteur ?

**Jean-Marie Thibaud** : il faut répondre aux besoins des entreprises. Il y a de plus en plus de dialogues maintenant entre la formation initiale, la formation professionnelle, continue et l'insertion. On est actuellement à la pêche des besoins de chacun pour monter des programmes de formation et d'alternance. Je suis un défenseur de l'alternance ! On est demandeurs de jeunes pas forcément très bien formés mais qui sont motivés. On est en mesure, soit avec la formation initiale soit avec les organismes de formation, de créer un parcours pour avoir un jeune qui correspondra, par son évolution en alternance à l'école et dans l'entreprise, à ce dont on a besoin. La majeure partie de nos ingénieurs et techniciens sont passés par là. On a même des gens qui venaient avec des bacs qui ne correspondaient pas mais on les a pris et on les a formés et ce sont devenus nos meilleurs employés. La première des choses est la motivation ! La transmission dans l'entreprise, pour nos métiers techniques, est un produit qui fonctionne.

## Si vous pouviez donner un conseil à un jeune qui souhaiterait se former dans ce secteur, lequel serait-il ?

**Jean-Marie Thibaud** : il faut qu'il réfléchisse à ses capacités à suivre telle ou telle formation. Mais s'il y a des gens motivés qui se mettent à bien se former, au vu des demandes actuelles de main-d'œuvre, ce seront des métiers d'avenir au sein desquels ils gagneront très bien leur vie !



## Interview de M. Franck Chaput, Sarl CHALAIS

### Activité : électricité



### Pouvez-vous nous parler de votre métier et de votre parcours ?

J'ai fait un Bac électrotechnique et un BTS électrotechnique. J'ai commencé à faire des petits boulots dans l'électricité et je suis rentré comme maître auxiliaire puis dans un bureau de contrôle comme contrôleur d'installation électrique. J'ai fait beaucoup de formations et de contrôles. Ensuite, j'ai été responsable du Limousin Poitou-Charentes en électricité au bout de 3 ou 4 ans, puis responsable d'agence. Après dix années passées, je suis rentré à la SOPCZ en tant que chargé d'affaire pendant 2 ans et j'ai eu l'opportunité de racheter la société CHALAIS en 2004. Aujourd'hui on fait principalement de l'électricité, je fais également un peu d'expertise. C'est vraiment le métier qui me plaît car il faut réfléchir.

### Pouvez-vous nous parler de l'insertion professionnelle au sein de ce secteur ?

Il faut déjà avoir l'idée de ces métiers puis la volonté. Moi j'ai eu l'idée quand un jour j'ai fait sauter les plombs d'une maison en effectuant une mesure et j'ai voulu comprendre ce qu'il se passait. C'est à partir de ce jour-là que j'ai voulu travailler dans l'électricité. Plus je rentrais dans le vif du sujet plus je m'apercevais que c'était très intéressant. Il faut savoir que ce métier est intéressant c'est pour cela que des forums sont organisés pour les



présenter. On a des métiers géniaux liés à l'électricité avec la domotique aujourd'hui, les téléphones etc. Donc il faut expliquer aux jeunes qu'il y a de beaux métiers. Il faut avoir la curiosité de venir voir ! Si la personne vient faire de l'électricité comme elle ferait n'importe quel métier, ça ne fonctionnera pas. Il faut s'intéresser et être passionné.

## Comment les métiers de l'électricité ont-ils évolué ?

Prenons l'exemple du téléphone. Il y a 20 ans on tirait les câbles, même si on continue toujours, c'était un métier où il y avait une grosse partie tranchée et saignée pour la rénovation, tirage de câbles etc. Il y a 20 ans, on tirait des fils pour les alarmes à intrusion et maintenant il n'y en a plus, c'est du sans fil, du Bluetooth et du Wifi. Aujourd'hui, on a les box qui correspondent à un protocole qui nous permet de commander les volets roulants, le chauffage, la piscine et autres. Il n'y a plus de limite. Ce qui a changé c'est l'arrivée du smartphone. Techniquement, on a besoin de gens avec des compétences.

## Parmi ces compétences, quelles sont celles que vous recherchez ?

Je prends l'exemple d'un employé, il y a une dizaine d'année, qui est entré dans mon bureau et qui cherchait du travail ; il avait entendu parler de notre entreprise et on a discuté. Il n'était pas électricien mais il avait des compétences car il bricolait. Il cherchait un travail intéressant. Après cette discussion, il a commencé à travailler chez nous le lundi suivant et ça fait 12 ans qu'il est avec nous. Il avait une approche informatique donc aujourd'hui c'est lui qui s'occupe de tout ce qui est programmation.

Il faut du bon sens, de l'intelligence et de la volonté. J'ai beaucoup travaillé et cherché à comprendre ; quand je n'avais pas compris quelque chose, je rentrais chez moi le soir et plongeais mon nez dans les bouquins. Avec internet aujourd'hui c'est plus facile. Il faut essayer de comprendre ce que l'on fait, c'est comme ça qu'on évolue. Il faut commencer à anticiper et à réfléchir puis comprendre comment cela fonctionne pour ensuite être formé. Ainsi, on sait à quoi on va être formé.

## Que pensez-vous des formations en alternance, de l'apprentissage ?

J'ai formé des apprentis, c'est l'idéal pour des jeunes ; d'ailleurs on en a recruté un via les forums. Ça permet de rentrer dans le milieu du travail tout en étant à l'école. Il y a la théorie et la pratique. L'entreprise ne fonctionne pas comme l'école, il faut s'adapter car rien n'est écrit d'avance. On doit s'adapter à l'entreprise et l'alternance permet d'apprendre cette adaptation. Je trouve que c'est très bien.

